



Bernadette est née à Lourdes le 7 janvier 1844, au moulin de Boly, dans une famille pauvre de Lourdes, les Soubirous. Son père François était alors meunier. Avant qu'elle ait un an, sa maman, Louise, ne peut plus l'allaiter.

Bernadette est confiée à une nourrice à Bartrès où elle reste plus d'une année. Dès l'âge de 6 ans, sa santé devient fragile. A 11 ans, elle réchappe de justesse à une épidémie de choléra. Sa santé s'altère alors définitivement ; l'asthme ne la quittera plus.



Après une période heureuse au Moulin de Boly, les difficultés financières commencent pour ses parents. François Soubirous est trop généreux ; il ne sait pas exiger que tous ses clients le paient.

Ils doivent quitter le moulin en 1854 et, après plusieurs déménagements, se retrouvent en mai 1856, avec leurs quatre enfants au 'cachot', lieu de l'ancienne prison.

Les 6 personnes de la famille occupent l'unique pièce du rez-de-chaussée. François est devenu 'brassier' (il loue ses bras à la journée) et Louise fait différents travaux domestiques pour gagner un peu d'argent. Mais ils ne gagnent pas toujours assez et Bernadette ne mange pas à sa faim.



À l'automne 1857, les Soubirous envoient Bernadette à Bartrès, chez son ancienne nourrice. Là, elle accomplit tout le travail qu'on lui confie : tâches ménagères, garde des enfants, garde des moutons. A 13 ans, elle n'a toujours pas appris à lire et à écrire.



A Bartrès, Bernadette reçoit de temps en temps quelques leçons de catéchisme qu'elle n'arrive pas à retenir. Pourtant se développe en elle le vif désir de recevoir l'Eucharistie et de faire sa première communion. C'est dans ce but qu'elle décide de rentrer à Lourdes début janvier 1858. Bernadette a tout juste 14 ans.



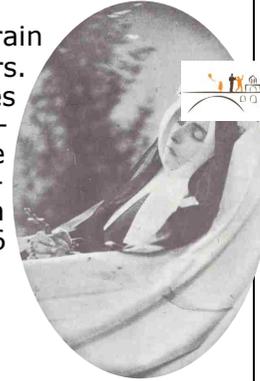
Entre le 11 février et le 16 juillet 1858, Marie apparaît 18 fois à Bernadette. *Reporte-toi aux pages suivantes pour un bref récit des apparitions.*

Le 3 juin 1858, Bernadette fait sa première communion, selon son grand désir. A quel-qu'un qui lui demande : « *de quoi as-tu été la plus heureuse : de la première communion ou des apparitions ?* », Bernadette répond : « *ce sont deux choses qui vont ensemble, mais qui ne peuvent être comparées. J'ai été bien heureuse dans les deux.* » Bernadette a reçu son message et l'a transmis au milieu des contradictions. Elle est souvent interrogée par le curé, par le maire, le commissaire, l'évêque ... Vient l'heure de la reconnaissance par l'Eglise. Le 18 janvier 1862, Mgr Laurence, évêque de Tarbes, déclare solennellement : « *La Vierge est réellement apparue à Bernadette.* »



Au delà, Bernadette continue à vivre le temps de son adolescence. Elle travaille pour gagner son pain et le pain des siens. Elle aide à la maison et tient son rôle d'aînée. Elle tente de combler son retard à l'école. Elle répond aux visiteurs qui la questionnent sur les apparitions. Pour la protéger, on demande aux sœurs de la Charité de Nevers de l'accueillir à l'hospice et à l'école qu'elles tiennent à Lourdes. De Septembre 1860 à Juin 1863, Bernadette y reçoit une instruction scolaire. Ensuite, elle y restera, d'abord sans statut spécial, puis comme postulante.

Le 4 juillet 1866, Bernadette part en train pour le couvent Saint-Gildard à Nevers. Elle devient Sœur Marie-Bernard chez les Sœurs de la Charité. Elle passe l'essentiel de son temps à l'infirmierie, comme soignante puis comme malade. Le choléra qui l'avait atteinte en 1855 et la tuberculose la minent. Elle meurt le 16 avril 1879 à 35 ans.



Les Apparitions: en bref



La toute **1^{ère} apparition** a lieu le jeudi 11 Février. Accompagnée de sa petite sœur Toinette et de leur amie Jeanne, Bernadette se rend au lieu-dit Massabielle, le long du Gave, pour ramasser du bois. Au moment où elle se prépare à traverser le canal longeant la grotte, Bernadette entend un bruit qui ressemble à un coup de vent. Une lumière douce éclaire une niche ancrée dans une grotte. Dans cette lumière, elle aperçoit le sourire d'une merveilleuse jeune fille, vêtue de blanc. En la voyant, Bernadette veut faire son signe de croix, mais ne peut lever son bras. Ce n'est qu'après que la Dame vêtue de blanc l'ait fait qu'elle y arrive.

La **2^{ème} apparition** a lieu le Dimanche 14 Février. Bernadette regarde la dame vêtue de blanc, et la fait sourire lorsqu'elle lui jette de l'eau bénite. C'est le 18 Février, lors de la **3^{ème} apparition**, que l'apparition parle à Bernadette pour la première fois : « **Ce que j'ai à vous dire, ce n'est pas nécessaire de le mettre par écrit** ». « **Voulez vous me faire la grâce de venir ici pendant 15 jours ?** » « **Je ne vous promet pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre.** » Bernadette donne un nom à cette dame : Aquerò (« Cela » en patois).





Lors de la **7^{ème} apparition**, le 23 Février, un observateur sceptique a la joie de la conversion.

Le 24 Février, date de la **8^{ème} apparition**, la Dame parle pour la 2^{ème} fois à Bernadette : « **Pénitence, pénitence, pénitence. Priez Dieu pour la conversion des pêcheurs. Allez embrasser la terre en pénitence pour les pêcheurs.** »



Le 25 Février lors de la **9^{ème} apparition**, la Dame demande à Bernadette de creuser la terre et de boire l'eau qui en sortira. Elle mange aussi de l'herbe. A ceux qui sont là, elle dit qu'Aquerò a dit : « **Allez boire à la fontaine et vous y laver. Vous mangerez de cette herbe là.** »

Le 1^{er} Mars, jour de la **12^{ème} apparition**, se produit le premier miracle : une femme de Loubajac plonge dans l'eau de la source sa main droite dont deux doigts sont paralysés. Elle est guérie.

Le 2 Mars, Aquerò confie à Bernadette un message pour les prêtres : « **Allez dire aux prêtres qu'on bâtit ici une chapelle et qu'on y vienne en procession.** »



Ce n'est qu'à la **16^{ème} apparition** qu'Aquero dévoile son nom à Bernadette : « **Que soy era Immaculada concepciou.** »

« **Je suis l'Immaculée Conception.** »

La **18^{ème} (et dernière) apparition** a lieu le 16 Juillet, lors de la fête de Notre Dame du mont Carmel.